

à au moins 1 jeune, 7 à au moins 2 jeunes et 5 à au moins 3 jeunes). Rappelons, qu'hormis pour 3 ou 4 sites, nous ne faisons pas de recherche particulière pour cette espèce mais la notons à chaque fois que nous la remarquons. Visiblement la population de grand duc est florissante et se renforce encore. 2 couples ont élevé respectivement 3 et 2 jeunes à 650 m de distance l'un de l'autre.

Coordination : Pierre DEFONTAINE,
Jean-Claude ISSALY (LPO)

Ariège (09), Haute-Garonne (31) et Tarn (81)

Estimation des effectifs : Ariège 60 / Tarn 30 / Haute-Garonne 20

Bonne saison de reproduction dans l'Ariège qui peut s'expliquer par un hiver doux et sec. Un problème de dénichage est à déplorer sur un site en Hte-Garonne, sur une falaise de terre. Sur un site ariégeois, la femelle abandonne son unique œuf.

Coordination : Thomas BUZZI et Gilles TAVERNIER
(Nature Midi-Pyrénées)

PROVENCE-ALPES CÔTE-D'AZUR

Hautes-Alpes (05)

Estimation des effectifs : 35 couples

Sur les 35 sites connus, 10 ont été contrôlés. 5 sites sont occupés par un couple et un par un adulte seul. Un seul jeune est contrôlé à l'envol.

Coordination : Eric BOULET (CRAVE)

RHÔNE-ALPES

Haute-Savoie (74)

Estimation des effectifs : 8 couples

Seulement deux couples sont productifs

cette année. Sur un secteur un adulte a été retrouvé complètement affaibli. Malgré son transfert dans un centre de soins il n'a pas pu survivre. Un second cas de mortalité, par collision avec une voiture, est connu sur le département. On remarque que les conditions météorologiques ont été particulièrement pluvieuses et froides pendant la totalité de la période de reproduction

Coordination : Dominique SECONDI
(LPO Haute Savoie)

Loire (42)

Estimation des effectifs : 110 couples

Assez bonne reproduction au printemps 2007, due probablement à un hiver doux suivi d'un printemps assez sec au début. Les résultats de la reproduction sont comparables à ceux des années précédentes.

Au total, depuis 7 ans, la reproduction a été constatée au moins une fois sur 47 sites. 139 données de reproduction, étalées sur les sept dernières années, donnent une moyenne de 1,83 jeunes à l'envol par couple territorial ou 2,17 jeunes par couple productif. Sur notre échantillon, le Grand-duc nidifie avec succès dans 84,2 % des cas. Si l'on inclut le suivi hivernal, 34 bénévoles ont fourni une intense pression d'observation récoltant 340 données sur 12 mois. Malgré cela, le contrôle de tous les sites connus ne peut pas être effectué chaque année et s'étale donc sur une période de 4 années.

Anecdote

Entre Loire et Rhône, un mâle borgne

parvient à chasser pour se nourrir et approvisionner sa nichée depuis au moins deux ans.

Coordination : Patrick BALLUET (LPO Loire)

Rhône (69)

Estimation des effectifs : 50-80 couples
La saison de reproduction 2006-2007 semble avoir été une année "productive" pour le grand-duc dans le département du Rhône. Malgré un nombre de sites occupés légèrement inférieur à celui de la saison précédente, la dynamique de l'espèce est bonne. La conquête des vallons encaissés présentant quelques enrochements et de zones forestières se poursuit et les premières tendances de la saison 2007-2008 le confirment. La présence de plusieurs couples de grand-duc aux portes de la ville de Lyon (une dizaine de kilomètres de la place Bellecour) nous a incité à développer la sensibilisation des élus, des scolaires et du grand public en général de ce secteur afin d'avoir des soutiens dans nos démarches d'équipement de lignes électriques.

Fin septembre, un grand-duc est trouvé prisonnier d'un grand filet tendu derrière des cages de foot dans la banlieue lyonnaise... avec au pied du filet un hérisson mort. Après un court séjour en centre de soins, le grand-duc a repris son envol. A noter également, un cas de mortalité par percussion avec un TGV.

Coordination : Romain CHAZAL (CORA Rhône)

Chevêche d'Athéna *espèce en déclin*

Athene noctua

La chevêche est encore commune en France. Commune, parce qu'il est possible de la rencontrer sur la majeure partie du territoire. Mais les densités n'ont plus rien à voir avec celles des décennies passées et les noyaux de populations sont de plus en plus isolés.

Rapace agricole, rapace familier, la chevêche témoigne de l'évolution de notre environnement quotidien. Localement, elle peut bénéficier, et à court terme, d'aménagements et de mesures de gestion adaptées. Témoin de la qualité de notre cadre de vie, la chevêche doit être considérée par les pouvoirs publics comme un outil d'évaluation des politiques territoriales. Soyons vigilants à sa santé, il en va de la nôtre. La synthèse des suivis effectués en 2007 montre une mobilisation plus importante avec une forte progression des journées



hommes. Le recensement des mâles chanteurs est réalisé de façon plus systématique comme le montre le très fort accroissement des contacts. Il est important de bien indiquer la surface du suivi pour comparer à long terme les densités de populations.

RENAUD NADAL

ALSACE

Haut-Rhin (68) et Bas-Rhin (67)

Dans le Bas-Rhin, 15 couples donnent 16



jeunes à l'envol. La prédation est observée sur 2 nichées (au stade œufs).

Dans le Haut-Rhin, 67 chanteurs ont été recensés et 28 nichoirs installés en 2007. 39 couples donnent 67 jeunes à l'envol. A noter, une nichée de 5 jeunes à l'envol. En 2008, des prospections seront menées à l'ouest du Sundgau avec nos collègues de la LPO Franche-Comté, pour combler les blancs sur la carte.

Coordination : Bruce RONCHI (LPO Alsace)

BOURGOGNE**Yonne (89)**

Sur la zone d'étude de 144,02km² située en pays de Puisaye, 7 jeunes ont été contrôlés à l'envol dont 3 bagués. Cette année, une nichée en est restée au stade des œufs. Peu à peu, tous nos nichoirs vont être transformés pour incorporer le système anti-prédation mis au point par les équipes de Jacques Bultot en Belgique. Pour cette première année, l'un d'entre eux a été adopté et a vu la production de 3 poussins bagués.

Coordination : Patrick DAGNAS

Nièvre (58)

La population de chevêches dans le sud-ouest du département de la Nièvre, en Val d'allier, est suivie depuis l'année 2000. Pour cette saison 2007, 25 mâles chanteurs ont été contactés contre 23 la saison dernière et 26 en 2005, sur une zone d'environ 10 000 ha. A moins 5 couples sont formés sur ce secteur, mais la nidification n'a pas fait l'objet de suivi. Toutes ces chevêches fréquentent des bâtiments agricoles privés où il est très difficile de trouver les nids tant les cachettes sont nombreuses !

Coordination : Stéphane COQUERY (Soba Nature Nièvre)

BRETAGNE**Finistère (29)****Nord du département**

Une bonne année si l'on considère le nombre de sites occupés, avec 42 sites où l'espèce est présente. La reproduction n'a pas fait l'objet d'un suivi au nid assez rigoureux pour évaluer la productivité, mais 26 couples se sont reproduits.

Coordination : Didier CLEC'H

Basse Cornouaille (sud du département)

En 2007, le Porzay est le secteur le plus "riche" de Basse Cornouaille avec 10 sites occupés (mâles chanteurs). A noter toujours un seul site occupé (mâle chanteur) au Pays Bigouden. Pas de résultats connus cette année pour le Cap Sizun.

Coordination : Ronan DEBEL

CENTRE**Loiret (45)**

Estimation de la population nicheuse (nombre de couples) : 60

Les pontes sont de plus en plus en avance d'année en année. De ce fait les jeunes ont pris leur envol dans la seconde quinzaine de juin, un peu plus tôt que les années précédentes. La prédation est à l'origine de 2 échecs et 3 œufs sont retrouvés non éclos. Sur les 24 couples suivis en reproduction (8 en site naturels et 16 en nichoirs), 22 mènent 33 jeunes à l'envol.

Coordination : Patrick DUHAMEL (LPO Loiret)

Bilan surveillance Chevêche d'Athéna - 2007

Région	Sites avec un couple	Mâles chanteurs recensés	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Bas-Rhin	15	22	16	8	/
Haut-Rhin	39	67	67	9	/
BOURGOGNE					
Yonne	5	5	7	3	17
Nièvre	5	25	/	1	/
BRETAGNE					
Sud -Finistère	/	10	/	3	1,5
Nord -Finistère	29	/	/	1	20
CHAMPAGNE-ARDENNES					
Ardennes	2	43	2	/	/
Aube		17		2	5
Marne	3	13	8	10	10
CENTRE					
Loiret	24	/	33	3	6
ILE-DE-France					
Essonne	20	6	22	10	/
Seine et Marne	10	21	7	19	/
Yvelines	58	81	84	30	/
Val-d'Oise (95)	26	35	28	13	60
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Hérault	59	60	50	21	40
Lozère	10	20	10	8	35
LIMOUSIN					
Haute-Vienne	/	50	/	4	/
LORRAINE					
Meurthe et Moselle / Vosges	2	67	2	11	44
MIDI-PYRENEES					
Haute-Garonne	3	11	1	13	13
Tarn	11	/	/	5	20
HAUTE-NORMANDIE					
Eure	/	/	7	/	/
Seine Maritime	/	56	5	6	6
PAYS DE LOIRE					
Sarthe	26	/	37	2	7
POITOU-CHARENTE					
Vienne	/	291	/	30	140
PACA					
Bouches-du-Rhône	28	50	/	19	39
Vaucluse	12	101	16	3	46
RHONE-ALPES					
Haute-Savoie	46	18	120	14	39
Isère	/	42	/	/	/
Loire	24	26	35	7	4,5
Rhône	/	38	/	41	12
Total 2007	457	1175	557	296	565
Rappel 2006	363	490	504	246	208
Rappel 2005	398	280	320	114	306

CHAMPAGNE-ARDENNE**Aube (10)**

Estimation de la population nicheuse : 35 à 50 couples (estimation mise à jour)

Les 2 secteurs les plus favorables du département (plaine de Soulaire et plaine

de Chaource) montrent une stabilité des effectifs depuis 15 ans. En 2007, les prospections n'ont été réalisées que par 2 observateurs motivés. Depuis 2002, les prospections ont montré que la chevêche ne se maintient plus que dans le Barrois et

de manière très localisée dans le Pays d'Othe et la Champagne Humide. La partie crayeuse de l'Aube, le Nogentais et la Champagne Sénonaise (Nord du Pays d'Othe) ne connaissent plus la chevêche...

Coordination : Yohann BROUILLARD / Pascal ALBERT

Ardennes (08)

Estimation de la population nicheuse : 14 couples

Le recensement des mâles chanteurs constitue l'essentiel de nos "activités chevêche". Dans les Ardennes, le suivi de la reproduction ne concerne que les couples en nichoir. 33 sont installés en 2007. L'éclatement de la population, l'immensité de la zone concernée et le nombre restreint de bénévoles ne permettent pas une approche rigoureuse mais l'avenir est devant nous...

Coordination : Daniel GAYET

Marne (51)

Estimation de l'effectif de la population nicheuse du département : 60 couples (stable)

En 2007, sur environ 80 villages prospectés, 13 chanteurs dont 5 couples ont été contactés. Les réponses à la repasse ont été plutôt mitigées. En région rémoise, le faible taux de réponse n'indique en aucun cas une disparition de l'espèce : de nombreux cas antérieurs ont révélé une présence et une reproduction certaines malgré une non réponse à la repasse (densité très faible). En Argonne (est marnais), première année de repasse avec une nouvelle donnée.

Bien que peu représentative (sur 10 sites du secteur de la Côte des Blancs, 3 ont été suivis avec 8 jeunes à l'envol), la reproduction 2007 est considérée comme satisfaisante. Nourriture abondante (campagnols) et météo printanière favorable semblent à l'origine de cette réussite.

Mardi 6 mars 2007- 11h30

Je chante ! Hou-ou, Hou-ou ! Je chante... ! Cela fait un mois que j'ai découvert un couple de chevêches (chant spontané sans repasse : une précision qui s'explique au fil de cette anecdote !) dans une cabane de jardin située à une quarantaine de mètres de mon bâtiment d'exploitation. Compte tenu d'une météo exécrable, en ce 6 mars je décide donc de bricoler dans mon atelier... des nichoirs évidemment ! Vers 11h30, alors qu'une averse redouble d'intensité accompagnée d'un vent soutenu, quelle n'est pas ma surprise ? J'entends un "hou-ou" répété et très audible. Je crois rêver et me dis alors qu'il faut vraiment arrêter la repasse car, à la longue, j'entends des chevêches partout ! Je décide donc de sortir de mon atelier afin de vérifier qu'il ne s'agit pas d'une farce ou bien d'un trouble cérébral ! Et là, notre sympathique mâle, tranquillement installé sur le toit de la cabane, pousse la chansonnette pendant

près 2 minutes sans interruption sous la pluie et le vent. Pour le moins étonné, je retourne à l'abri vaquer à mes occupations. Une heure passe et rebelote ! Le mâle, imperturbable, se remet à chanter sous les mêmes conditions météo pendant 1 minute. Vraiment amusé, je pense alors aux conseils donnés dans tous les manuels de chevêchologues pour bien réaliser une repasse (pas de vent ou de pluie, etc, etc...) et que cet oiseau n'a décidément pas fini de nous surprendre. Bref, un fou chantant de plus !

Coordination : Bryan GEOFFROY

ILE-DE-FRANCE

Essonne (91)

Les sorties organisées en janvier-février ont permis de déterminer des occupations de quelques sites, mais nous n'en sommes pas à un niveau de sorties permettant d'évaluer la population de chevêches, ni une tendance dans son évolution. L'observation et les contrôles des nichoirs ont permis de chiffrer 42 chevêches sur 27 sites. 22 jeunes sont à l'envol sur 49 œufs pondus. Nous déplorons la perte totale de 5 pontes, dont quatre sans éclosion. Des prospections ont également été menées sur le centre et la partie nord du Parc. Malgré les potentialités sur certains secteurs, nous n'avons eu que très peu de contacts.

Coordination : Jean-Pierre DUCOS (NaturEssonne)
Nicolas FLAMENT (PNR du Gâtinais français)

Seine et Marne (77)

Sur le territoire du Parc naturel régional du Gâtinais français, la population du nord-est du Parc suivie depuis 1995 reste relativement stable. Un adulte est retrouvé mort au pied d'un nichoir après la reproduction. Les jeunes ont été nourris par la main de l'homme et grâce à l'intervention du Centre de Sauvegarde des oiseaux blessés de Pringy (Chevêche 77). De récents contrôles de nos nichoirs ont permis de confirmer la fidélité de certains individus puisque un individu bagué en 1999, un second bagué en 2003 et un dernier bagué en 2005 occupent le même secteur en 2008.

Coordination : Nicolas FLAMANT (ANVL)
Nicolas FLAMENT (PNR du Gâtinais)

Val d'Oise (95)

Contrairement aux années antérieures, le suivi s'est resserré que sur une partie de la zone prospectée habituellement, c'est-à-dire le périmètre concernant le PNR du Vexin français. La comparaison avec les années précédentes est donc difficile.

Le CPN de la Vallée du Sausseron poursuit ses opérations en faveur de la chevêche d'Athéna et des milieux qu'elle fréquente en partenariat avec le PNR du Vexin français. Ainsi, durant l'hiver 2005-2006, ont été réalisées sur 6 principales

communes, des tailles de restauration (112), des tailles de formation (262), ainsi que des plantations de fruitiers (97) et de haies (120 m). Le CPN de la Vallée du Sausseron effectue également bénévolement des ramassages de pommes, pour fabriquer du jus pasteurisé. Une partie de ce jus est rétrocédé aux propriétaires des vergers, dans le cadre d'un partenariat. Durant l'automne 2007, 5.5 tonnes de pommes ont été ramassées.

Coordination : Muriel PENPENY (CPN Vallée du Sausseron)
Georges JARDIN (CORIF) Julien BOURBIER (PNR du Vexin)

Yvelines (78)

Le Groupe local du CORIF (Groupe Effraie-Chevêche 78) a poursuivi en 2007 la prospection nocturne par la méthode de la repasse : 140 sites de présence ont été dénombrés et cartographiés, au cours de 38 soirées (correspondant à 58 soirées/observateurs). La zone prospectée s'étend sur 51 communes, pour une surface d'environ 400 km². Ces résultats confirment la présence toujours actuelle de l'espèce, dans ce secteur rural des Yvelines, marqué à la fois par l'agriculture intensive et une forte pression d'urbanisation. Des résultats encourageants, qui justifient les mesures de protection mises en œuvre depuis une douzaine d'années, en particulier les nichoirs. Nous avons à l'heure actuelle un peu plus de 170 nichoirs en place, répartis sur une centaine de sites : 28 sites ont été occupés en nichoirs en 2007, produisant 75 jeunes à l'envol, dont 60 ont été bagués.

Coordination : Dominique ROBERT (CORIF)
Alexandre MARI (PNR de la Vallée de Chevreuse)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hérault (34)

La population semble se stabiliser. Le nombre total de jeunes à l'envol n'est pas connu, mais sur les 59 couples connus, 50 se sont reproduits. Dans l'Hérault, la chevêche profite de l'arrachage viticole (friches) et d'une légère diminution de l'usage des pesticides dans l'agriculture.

Coordination : Alain-Jean LOISEAU (LPO-Hérault)

Lozère (48)

Estimation de la population nicheuse : 75 à 200 couples

8 mâles chanteurs ont été entendus sur le causse Méjean en 2007, c'est le chiffre le plus bas depuis le début des suivis (11 en 2006, 32 en 1996 par comparaison). Seulement 4 couples ont réussi leur reproduction donnant 6 jeunes à l'envol. Sur le causse de Sauveterre, le nombre de mâles chanteurs s'élève à 12 (contre 8 en 2006 pour la même surface de prospection). Par contre, nous n'avons observé que 2 couples reproducteurs donnant chacun 2 jeunes à l'envol.

Globalement pour la zone des causses, le nombre de chouette observée s'érode encore cette année, de même que le nombre de jeunes à l'envol. Une belle ponte de 6 oeufs a été trouvée dans un nichoir, malheureusement prédatée, probablement par un mustélide. Le système anti-prédation des nichoirs a donc ses limites, il faudra réfléchir à d'autres aménagements.

Coordination : Isabelle MALAFOSSE
(Parc national des Cévennes)

LIMOUSIN

Haute-Vienne (87)

Le recensement des mâles chanteurs a été effectué ces deux dernières années sur une surface de 3 080 ha. En 2006, 45 mâles chanteurs ont été recensés et 50 en 2007. Nous estimons que la densité de chevêche dans ce milieu très agricole et ouvert doit être proche de la saturation.

Coordination : Patrick PRECIGOUT

LORRAINE

Meurthe-et-Moselle (54)

En 2007, 152 communes ont été prospectées dont 62 nouvelles, ce qui explique le plus grand nombre de contacts. Pour les sites visités en 2006 et 2007, on constate une certaine stabilité. Cependant, dans 3 communes où 2 chanteurs avaient été entendus l'an dernier, un seul a été contacté en 2007. Dans le Saintois, 3 chanteurs n'ont pas été retrouvés. Les 21 contacts supplémentaires proviennent surtout de l'extension des secteurs de prospection. Au total en 2007, nous avons trouvé 79 contacts dont 67 chanteurs répartis entre 4 îlots.

Aucun des 27 nichoirs installés fin 2006 et début 2007 n'a été occupé. La pose récente explique sans doute ce manque de résultat. Dans les Vosges, 2 nichoirs posés depuis plusieurs années ont connu une reproduction dont l'une avec 2 jeunes à l'envol.

Coordination : Jean-Yves MOITROT

MIDI-PYRÉNÉES

Haute-Garonne (31)

Le suivi reproduction n'a pas été assuré pleinement cette année dans le secteur indiqué, et ce, de par le manque de disponibilité de la part des surveillants, d'où le faible taux de couples producteurs recueillis. Taux probablement pas significatif pour l'année 2007 dans le secteur.

Coordination : Philippe TIREFORT / Ludovic STROBANTS
Nature Midi-Pyrénées

Tarn (81)

La première prospection sur cette zone géographique du Tarn-Ouest date du printemps 2005. Depuis, d'autres secteurs ont été parcourus ce qui a permis de découvrir 36 sites occupés. Il semblerait

que la dynamique de cette population, établie par noyaux, soit stable pour l'instant car les milieux restent favorables à l'espèce.

Coordination : Philippe TIREFORT
Amaury CALVET (LPO Tarn)

HAUTE-NORMANDIE

Normandie (76)

56 chanteurs ont été localisés lors de recensements partiels dans la vallée de la Seine. L'espèce est ici commune avec des densités très fortes dans les milieux les plus favorables.

Coordination : Géraud RANVIER
(PNR des Boucles de la Seine Normande)

Eure (27)

2007 est une très mauvaise année pour la chevêche dans l'Eure. Le nombre de couples reproducteurs chute de 60 % (de 8 en 2006 à 3 en 2007) et 50 % des nichoirs occupés sont sans reproduction.

Coordination : Jean-Claude BERTRAND

PAYS-DE-LOIRE

Sarthe (72)

Estimation de la population nicheuse : 450 couples

En 2007, 18 nouveaux mâles chanteurs sont recensés, dont 12 sur la même commune. Les nichoirs situés sur des zones favorables et occupés par des étourneaux depuis 3 ans ont été supprimés. Sur un site, 5 nichoirs inoccupés depuis 3 ans ont connu le succès pour 2 d'entre eux après la pose de SAP. Sur un site dépourvu d'arbres avec des cavités favorables, un nichoir est occupé en 2005, 2 en 2006 et 3 en 2007. Nous venons d'en poser un quatrième. 60 poteaux PTT situés sur un terrain de football communal, à proximité de zone à chevêches ont été obturés. Sur 5 jeunes âgés d'une dizaine de jours, tombés d'une sablière, 2 sont morts et 3 ont été récupérés par les propriétaires et nourris à la viande hachée pendant une semaine. Après m'être déplacé, j'ai installé une cage taquet et l'élevage par les parents s'est ensuite déroulé normalement.

Coordination : Jean-Yves RENVOISE

POITOU-CHARENTES

Vienne (86)

Dans le cadre de l'Année de la Chevêche en Vienne, une enquête sur la chevêche d'Athéna a été lancée au printemps 2007, mobilisant près d'une trentaine de bénévoles. La précédente et unique enquête avait eu lieu en 1997. Dix ans après, l'objectif était d'obtenir une nouvelle estimation des effectifs en Vienne. Une première estimation donne 1257-1360 couples. Ce chiffre, qui peut être comparé aux résultats de 1997 sur la base d'un protocole rigoureusement identique, révèle une baisse de la

population de l'ordre de 15 % en dix ans (article à paraître dans L'Outarde). On observe une répartition hétérogène, avec des secteurs présentant des populations beaucoup plus faibles qu'en 1997. Merci aux 30 bénévoles qui ont donné de leur temps pour cette importante enquête !

Coordination : Thomas WILLIAMSON (LPO Vienne)

PROVENCE-ALPES

CÔTE-D'AZUR

Bouches-du-Rhône (13)

Estimation de la population nicheuse : 400 couples minimum

Pour la dixième année consécutive, le recensement des mâles chanteurs a été effectué sur la même zone d'étude (40 km² environ) dans la périphérie de l'agglomération marseillaise. Le nombre total de mâles chanteurs (50) montre globalement une bonne stabilité (51 mâles chanteurs en 2001 ; 47 en 2005). Cependant, quelques signes d'inquiétude sont à noter. L'espèce a régressé dans les secteurs de garrigues, alors que ceux-ci n'ont pas subi de transformations notables. On remarque aussi une baisse, parfois sensible, dans les zones périurbaines les plus proches de Marseille. Ces zones se modifient sensiblement chaque année, avec la construction de lotissements toujours plus nombreux. En revanche, sur les piémonts du massif du Garlaban, où l'habitat est plus dispersé, l'espèce reste très présente, et elle est parfois en augmentation. C'est là où l'on observe les meilleures densités (2,5 mâles chanteurs/km²).

Dans la zone d'étude, les chevêches nichent le plus souvent dans les habitations, sous les toitures. L'accès au nid étant généralement difficile et les sites de nidification situés en grande majorité dans des terrains privés, nous ne disposons que de données éparées (et non significatives) sur la reproduction de l'année. La population paye un lourd tribut aux activités humaines : perte d'habitat, dérangements divers (certains propriétaires se plaignent du bruit causé par les jeunes avant l'envol et cherchent à ce que les oiseaux ne viennent plus nicher chez eux), mortalité routière, noyade dans les piscines, etc.

Coordination : Eric BARTHELEMY (Asso. la Chevêche)

Vaucluse (84)

L'augmentation du nombre de mâles chanteurs contactés sur la zone de suivi s'explique en partie par 2 raisons. D'une part, la méthode de comptage : la population recensée en 2007 est celle qui rentre dans le cadre du suivi Inter-Parcs. Le nombre de mâles chanteurs est obtenu par la simple somme du nombre de mâles entendus sur chaque point (On

ne cherche pas à éliminer les éventuels doublons).

D'autre part, la date de l'inventaire : pour diverses raisons, le dernier suivi sur la zone d'étude, réalisé en 2004, n'avait pu démarrer qu'au mois d'avril. En 2007, il a été entrepris dès le mois de mars.

Concernant le suivi de la reproduction, l'espèce continue sa colonisation des nichoirs avec 4 nouveaux nichoirs occupés. Par contre, la prédation par la fouine a fait son apparition (épargné la première année !). Plusieurs nichoirs (non occupés) ont dû être retirés et réinstallés ailleurs en raison de restaurations de cabanon

Coordination : Olivier HAMEAU (LPO PACA, en partenariat avec le PNR du Luberon)

RHÔNE-ALPES

Haute-Savoie (74)

Estimation de la population nicheuse : 80-100 couples

La moyenne de la reproduction est de 3 jeunes par couples reproducteurs, c'est un résultat satisfaisant pour le département. Cependant ceci est variable selon les noyaux. A noter de grosses différences d'âge des juvéniles lors du contrôle des nichoirs : à la même date, certains avaient des femelles couvant et d'autres voyaient

les immatures quasiment émancipés. Le mois d'avril chaud et sec n'aura donc pas forcément ou pas uniformément entraîné une reproduction précoce contrairement à ce que nous pensions. En comparaison de l'année 2006, le taux de reproduction est à peu près équivalent. 3 nouveaux couples sont présents sur le secteur (55 km²).

Coordination : David REY & Sylviane LAMBLIN (LPO Haute-Savoie)

Isère (38)

Sur une zone prospectée d'environ 55 km², 42 mâles chanteurs ont été recensés. Cette légère baisse par rapport aux années précédentes du nombre de chanteurs contactés à la repasse n'est pas significative. A voir si la tendance se confirme les années suivantes.

Coordination : Laurent MAJOREL & Etienne DUPOUX

Loire (42)

Deux secteurs ont été suivis dans la Loire en 2007 : les Monts du Lyonnais (prospection hivernale - effectifs des mâles chanteurs) et le Roannais (suivi de la reproduction). Les constats sont bien différents sur ces 2 secteurs. Dans le Roannais, les effectifs semblent stables ; la densité de population des chevêches est assez élevée. Dans les Monts du

Lyonnais, en revanche, les effectifs semblent plutôt en baisse, même si pour l'instant la densité reste encore relativement élevée.

Coordination : Véronique GUILLAUME, Bernard CHEVALLEY

Rhône (69)

En 2007, Le CORA-Rhône a poursuivi le suivi de la chevêche d'Athéna sur le plateau mornantais, zone d'intérêt majeur pour l'avifaune dans le département du Rhône et pourtant menacée par un projet d'autoroute (création d'une deuxième liaison autoroutière Lyon-St Etienne).

Ce suivi s'inscrit dans le cadre d'une étude plus large menée au niveau régional. La méthode suivie est la même depuis 1998 : 2 soirées de prospection simultanée sont réalisées (mi-mars et fin mars) avec réalisation de 68 points d'écoute (la méthode de la repasse est utilisée) sur une surface de 16 km². Après une année 2006 décevante, l'année 2007 est reconfortante : la population semble bien dynamique. Le partenariat avec les agriculteurs est aussi remarquable : taille de saules têtards, pose de nichoirs, etc. Le projet autoroutier risque bien de dégrader cette situation...

Coordination : Romain CHAZAL (CORA Rhône)

Chevêchette d'Europe espèce rare

Chouette de Tengmalm espèce à surveiller



Chevêchette d'Europe
Glaucidium passerinum



Chouette de Tengmalm
Aegolius funereus



Un appel a été lancé dans le numéro 9 de RAPACES de France en vue de la constitution d'un groupe de travail commun à la LPO et à l'ONF sur les "Petites chouettes de montagne".

Cet appel a été bien reçu... Pour preuve, ce premier bilan fournit des informations concernant la présence et la nidification de la chouette de Tengmalm et de la chevêchette d'Europe dans 14 massifs ou secteurs montagneux de France. C'est une première... mais les contributions des uns et des autres ne constituent qu'une vue très partielle de la répartition et de la nidification des deux espèces en raison notamment des difficultés de recherches liées à la discrétion de ces oiseaux mystérieux et aux conditions d'accès difficiles de la plupart des zones de reproduction.

Cette première mise en commun des données concernant les effectifs de chanteurs et les nids contrôlés fait état de 38 chanteurs (ou couples) de chevêchette contactés (dont 7 nids suivis) et de 129 chanteurs (ou couples) de chouette de